

L'homme médiocre aime les écrivains qui ne disent ni oui ni non sur aucune question, qui n'affirment rien, qui ménagent toutes les opinions contradictoires.

Hello



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

VOL. XXII, No 27.

Imprimé à St-Joseph-de-Beauce, vendredi, 3 juin, 1955

Bureau-chef à Victoriaville, P. Q.

Mme J.-A. Brochu, Dir.-Prop.

LA PROSPERITE D'UNE VILLE

En quoi consiste-t-elle ?

La vraie prospérité d'une ville consiste-t-elle dans le chiffre de sa population ? Il serait anodin de le croire.

La prospérité d'une ville, grande ou petite, dépend, c'est indiscutable, du bon fonctionnement de tous les organismes qui la composent; de l'équitable administration de ses industries, de la sagesse de ses dirigeants, de la bonne entente entre tous ses citoyens; enfin, d'une participation raisonnée de chacun au bien-être et au contentement de tous, ou du moins de la grande majorité.

On a tort de croire que l'accumulation des industries crée automatiquement la prospérité dans un centre : si l'on considère la prospérité comme un facteur de bonheur.

Nous avons de tristes exemples de ces conséquences non désirables, amenées dans certaines villes par la venue soudaine de grosses industries. Ces industries considérables attirent fatalement un surcroît de population : gens de tout acabit, de toutes nationalités, venant de tous les coins et recoins d'un pays et de l'étranger. Dans cette affluence de nouveaux venus, il se trouve, certes, une quantité appréciable de bon grain, mais hélas ! Combien plus grande est la part de l'ivraie.

Dans les villes où s'échafaude un simulacre de progrès rapide, le bonheur, la paix, la prospérité vraie doivent souvent céder la place à des désordres de toutes sortes : surexcitation, immoralité, vagabondage, grèves, révoltes, et le reste.

Le prospérité d'une ville ressemble au bonheur de l'individu. Ni l'un ni l'autre ne sont compliqués.

Il s'agit tout simplement, dans l'un comme chez l'autre, d'extirper les déficiences, et de ne rien négliger pour rendre toujours de plus en plus attrayantes les qualités naturelles ou acquises.

Dans les petites villes, ouvertes avant l'ère des automobiles, l'on constate souvent, avec regret, que les rues sont aujourd'hui trop étroites : ce qui constitue un véritable problème de circulation.

Ainsi, à Victoriaville, longtemps on a déploré le fait que la rue Notre-Dame, artère principale de la ville, était vraiment trop exiguë, bien que, par ailleurs très pittoresque avec ses nombreuses courbes et ses abords ombragés. Elle n'en demeurait pas moins le théâtre d'encombrements ennuyeux et dangereux, surtout aux heures de circulation intense. La partie la plus commerciale de la ville souffrait vraiment de congestion. Le seul remède à cette maladie était, sans conteste, l'élargissement de cette artère. Les précédents Conseils de Ville ont compris cette nécessité, et déjà la rue principale a pris un aspect plus spacieux : et tous s'en réjouissent. Il reste encore à opérer quelques expropriations pour cause d'élargissement uniforme de cette rue Notre-Dame. Cependant, il est à prévoir que les propriétaires riverains en cause feront, à l'heure voulue, preuve d'un civisme de bon aloi.

Le problème entièrement résolu ne contribuera pas uniquement à l'embellissement de cette partie importante de la ville, ce sera d'abord et surtout une cause primordiale de bon ordre et de sécurité.

La ville épiscopale du diocèse souffrait aussi depuis nombre d'années de l'exiguïté des rues dans sa partie la plus commerciale. Le sinistre du 11 mars dernier aura eu son bon côté : tant il est vrai de dire : "A toute chose, malheur est bon". Et les plans en cours laissent prévoir une forte amélioration dans le sens circulation.

Rendre une ville prospère, ce n'est pas essayer de l'amplifier, mais bien de l'améliorer.

Une coquette demeure, bien construite, bien éclairée, bien chauffée, où chacun respire librement au milieu de ses siens, dans le travail et de saines distractions, vaudra toujours bien mieux qu'une vaste demeure froide et sombre, où toutes sortes de gens se coudoient dans le désordre et l'ennui.

Nos petites villes sont nos chères petites patries. Aimons-les bien. Gardons-les jalousement leur caractère particulier. Si modestes soient-elles, leur prospérité et notre bonheur d'y vivre sont entre nos mains.

Marthe LEMAIRE - DUGUAY

Fondation d'un Conseil Central des Oeuvres pour le diocèse de Nicolet

Nouveau conseil des Anciens du collège de Saint-Laurent

M. NORMAN HARTENSTEIN EST ELU PRESIDENT

Lors du récent convention annuel des Anciens élèves du Collège de Saint-Laurent, l'Association a procédé à l'élection des nouveaux membres du Conseil. M. Norman Hartenstein, échevin de la Cité de Saint-Laurent, a été porté à la présidence de l'Association, en remplacement de l'honorable Louis-René Beaudoin, C.R., président de la Chambre des Communes à Ottawa. Les autres Anciens à faire partie du Conseil sont les suivants : M. l'abbé Henri Gaboury, curé de la paroisse Saint-Enfant-Jésus, à Montréal, Dr Gaston Bernard, le R.P. Marcel Descheneaux, c.s.c., M. Charles McLaughlin, M. Charles Mayer, l'hon. Louis-René Beaudoin, C.R., le R.P. Germain-Marie Lalande, c.s.c., Supérieur du Collège, le R.P. Paul LeDuc, c.s.c., M. François Deschênes, M. l'abbé Alphonse Groulx, M. Georges-Etienne Ouimet, Dr P. Martin, M. Jean Lacoste, I.P., M. Adrien Limoges, M. Raoul Cadorette, M. Yvon Camiré, M. Bernard Hogue, Dr René Grignon, Me Henri Courtémarche, M. Paul Lemay. Les deux publicistes de l'Association sont M. Roméo Leblanc de LA PRESSE et M. Gaétan Benoit de LA PATRIE. Dans la Section des Jeunes, MM. Maurice Desjardins, Jacques Barsalou et André DeJaeger, ont été élus respectivement président, vice-président et secrétaire.

GARE AU PRINTEMPS !

Le printemps est à nos portes. Il est de tradition d'applaudir au retour des beaux jours.

Jeunes et vieux y voient la marque d'un renouveau de vie. Il ne saurait être question de mettre un frein irréflectible à un tel enthousiasme.

Mais encore sous ses fleurs et son sourire, le printemps cache de vilains pièges pour la santé et il est bon de ne point les ignorer.

C'est pour cela que nous vous conseillons de lire dans votre CONSTITUTION, la revue d'ANDRÉ LABARTHE : "Gare aux ruses du printemps".

Le 20 mai 1955, Son Excellence Mgr A. Martin, dans une lettre adressée à tous les membres du clergé, annonçait officiellement la fondation d'un Conseil Central des Oeuvres pour le diocèse de Nicolet.

Depuis un quart de siècle, le diocèse de Nicolet, a connu un essor économique et social vraiment remarquable. Si cette rapide évolution comporte de multiples avantages au point de vue démographique et industriel, elle n'est pas aussi sans causer des évolutions profondes dans les individus et les familles.

Le nombre de familles qui se défendent mal contre les risques sociaux croît sans cesse. Dans le domaine de l'assistance et du bien-être, les besoins s'aggravent et se multiplient, spécialement dans les villes et les gros villages. Des oeuvres nouvelles ont surgi, pour faire face à des besoins nouveaux. D'autres, pour y apporter leur collaboration, se sont forcément éloignées de leur finalité propre.

Le Conseil Central des Oeuvres coordonnera toutes les activités de nos oeuvres d'assistance et de bien-être et pourra ainsi mieux prévenir et soulager la misère physique et morale. Ce nouvel organisme diocésain sauvegardera la pleine et entière autonomie des oeuvres affiliées. Il mettra à leurs dispositions les moyens de coordonner leurs efforts, de collaborer avec les autres organismes publics ou privés qui s'occupent du bien-être social.

Le Conseil Central des Oeuvres verra de plus à l'organisation d'une campagne de souscription (Fédération des Oeuvres de Charité). On aura pour objectif de recueillir un montant fixé pour pouvoir répondre aux besoins les plus urgents des oeuvres affiliées. Cette première souscription annuelle aura lieu vers la mi-octobre prochain.

A la demande de Son Excellence Mgr A. Martin, Mgr G. Dubuc, V.G., présidera la fondation du Conseil Central des Oeuvres et M. l'abbé Raoul Rheault, directeur du Service Social diocésain, verra à mettre sur pied, avec l'aide de personnes compétentes, cet organisme diocésain.

Cliniques de juin à l'Unité Sanitaire de Nicolet

En juin, le Médecin-hygiéniste du comté de Nicolet fera le tour de chacune des paroisses du comté pour les cliniques de puériculture et l'immunisation contre la diphtérie et la coqueluche. Ces cliniques seront répétées en juillet et en août car l'immunisation consiste en trois injections, et un rappel l'année suivante.

Voici l'horaire des cliniques qui auront lieu aux endroits habituels dans chaque paroisse :

Mardi, le 7 juin : Nicolet à 10 heures a.m.

Mercredi, le 8 juin : Ste-Marie à 1 h.30 p.m. et Bécancourt, à 2.30 heures p.m.

Judi, le 9 juin : Ste-Cécile à 1 h.30 p.m. et Ste-Sophie à 2 h.30 p.m.

Vendredi, le 10 juin : St-Sylvestre à 2 heures p.m.

Mardi, le 14 juin : Gentilly, à 1 h.30 p.m. et Ste-Georgette, à 2.45 heures, 3 heures, 3.30 heures p.m.

Mercredi, le 15 juin : Ste-Monique à 1 h.30 p.m.; Ste-Monique Station à 2 h.15 p.m.; St-Célestin, à 3 heures p.m.

Judi, le 16 juin : St-Raphael, à 2 heures p.m. et St-Wenceslas à 3 heures p.m.

Vendredi, le 17 juin : Ste-Brigitte, à 2 heures p.m. et Ste-Perpétue, à 3 heures p.m.

Mardi, le 21 juin : Nicolet à 10 heures a.m.

(suite à la page quatre)

Prenez toujours la gauche du chemin si vous marchez

Piétons, qui circulez sur les grand'routes, gardez toujours la gauche du chemin et non pas la droite, vous demandez encore pour la millième fois la Ligue de Sécurité de la province de Québec. La gauche du chemin, c'est le côté que vous avez à votre gauche en avançant. En marchant à la gauche du chemin, vous verrez venir vers vous les automobiles et vous serez en mesure de céder la place plus rapidement au passage d'un automobiliste; vous ne risquerez pas d'être frappés par un véhicule que vous ne verrez pas venir. A la nuit, surtout, il est important de suivre ce conseil car les automobilistes peuvent bien ne pas vous apercevoir assez rapidement pour vous éviter. Ne l'oublions donc pas en marchant sur la grand'route, il nous faut marcher à la gauche du chemin, en sens contraire des automobiles. Qu'on répète ce conseil aux enfants.

Programme du 50e anniversaire du collège de Victoriaville

Le Comité des fêtes du collège de Victoriaville les 18 et 19 juin prochain, est heureux de pouvoir annoncer le programme dans ses grandes lignes :

LE SAMEDI, 18 :
2 heures : Inscription;
4 heures 30 : Ouverture officielle;
5 heures : Réception à l'Hôtel-de-ville;
6 heures 30 : Souper libre. Le caféteria du collège est ouvert aux anciens.
8 heures : Réception officielle à la salle académique et assemblée;
8 heures 45 : Soirée amicale.

LE DIMANCHE, 19 :
9 heures : Inscription;
10 heures 15 : Parade d'église;
11 heures 30 : Messe basse à l'église Ste-Victoire; Photo;
1 heure : BANQUET;
4 heures : Visite de l'ancien collège : maison et bosquets, lunch. Le convention se termine par le TE DEUM à la chapelle de l'ancien collège, à 5 heures 30.

Les anciens dont on n'a pas l'adresse et qui ne recevront pas la carte d'inscription, sont priés de s'inscrire pour le banquet en envoyant leur nom et leur adresse.

Les dames qui accompagneront (suite à la page quatre)

Funérailles de la Révde Soeur Saint-Joseph d'Egypte

Il y a quelques jours, avait lieu en la chapelle de la Maison Mère des RR. SS. de l'Assomption, le service de la Révde Soeur Saint-Joseph d'Egypte, née Annette Proulx, décédée à l'âge de 59 ans après avoir passé 47 ans de vie religieuse.

La levée du corps fut faite par le Rév. Père Laurent Proulx, s.m.m. de la paroisse Saint-Joseph de Montréal, neveu de la défunte, et le service funèbre fut célébré par M. l'abbé Emile Dussault, aumônier de la Communauté.

On remarquait dans la nef, outre le personnel religieux de la Communauté, les RR. SS. Grises de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, Mmes Denery Proulx, de la Baie du Febvre, mère de la défunte; ses frères et soeurs, Révde Mère Thérèse-de-Jésus, a.s.v., conseillère générale, Révde Soeur Isaac-Jogues, des SS. de la Providence, de Valleyfield, MM. Gaston Proulx, de Montréal, Mme Blanche P. Bellemare, de Drummondville; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. J. Omer Bellemare, de Drummondville, Mmes Gaston Proulx, Albert Proulx et Norbert Proulx, de la Baie du Febvre; ses neveux et nièces, Soeur Blanche-Marie, a.s.v., de St-Simon de Drummond, MM. Laurent Proulx de Montréal, Réjean Proulx, de la Baie, M. le Dr Jean Proulx, de Montréal, Mme Marcel Allard, de la Baie du Febvre, Miles Annette Bellemare, g.m.c., de Montréal, Jeanne-Mance Proulx, Claire Proulx et Lorraine Proulx, de la Baie du Febvre; ses cousins et cousines, les RR. SS. Saint-Félix-de-Valois, a.s.v., de Nicolet, Marie-de-Massabie, a.s.v., de St-Barthélemy, Ste-Marie-de-Secours, a.s.v., de Pierreville, Madeleine-des-anges, s.s.v., de Nicolet, St-Jacques-Apôtre, a.s.v., et Sainte-Prudence, s.s.v., de Nicolet, M. et Mme Paul-Emile Côté, de Ville Jacques-Cartier près de Montréal, M. et Mme Albert Côté, de Montréal, M. et Mme Albert Lefebvre, M. et Mme Robert Proulx, M. et Mme Philippe Proulx, MM. Wilfrid Vallée, Marcel Proulx, Alphonse Côté, de la Baie du Febvre, Roger Benoit, de Nicolet, Almazan Houle, Conrad Houle, Mme Pierre Dion, des Trois-Rivières, MM. Herman Rousseau, de Nicolet, Rodolphe Lemire, Auguste Lefebvre, de la Baie du Febvre, MM. Jeannot Proulx, Omer Lampron, de Nicolet. Parmi les amis intimes de la défunte, on remarquait : MM. et Mmes Robert Bélisle, Roland Bélisle, Elie Côté, de la Baie du Febvre, M. et Mme Roland Boulanger, M. Jules Desrochers et Mme Arsène Goudreau, de Warwick.

Un fort groupe de religieuses et d'élèves du Pensionnat de Warwick où la défunte fut supérieure pendant 6 ans, était aussi représenté.

Après le service, l'inhumation du corps eut lieu au cimetière de la Maison Mère des RR. SS. de l'Assomption de Nicolet.

Nos plus sincères sympathies à la famille de la défunte ainsi qu'à la Communauté des RR. SS. de l'Assomption de la Sainte-Vierge.

Succès sans précédent du Congrès Provincial des Ch. de Colomb

"Conservez la ferveur du soir de votre initiation et continuez à défendre la cause de l'Eglise".
(Le Cardinal Léger)

Le 56e congrès provincial des Chevaliers de Colomb, tenu à Montréal, a connu un succès record. Plus de 400 délégués venus de tous les coins de la province ont pris part aux délibérations.

Le congrès s'est ouvert par un grand banquet à l'Hôtel Windsor. Le conférencier d'honneur était Son Eminence le Cardinal Léger qui a parlé à "l'histoire de la papauté, gage de l'unité de l'Eglise". Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke et aumônier d'Etat des Chevaliers de Colomb, M. le juge T.A. Fontaine, Député d'Etat, les représentants des autorités municipales, provinciales et fédérales ont aussi adressé la parole au banquet.

Dimanche matin, après la messe, célébrée en l'église Notre-Dame, par S. E. Mgr K. R. Turner, les délégués ont été reçus officiellement par le maire Drapeau à qui les hommages de la chevalerie colombienne ont été présentés par le juge Fontaine.

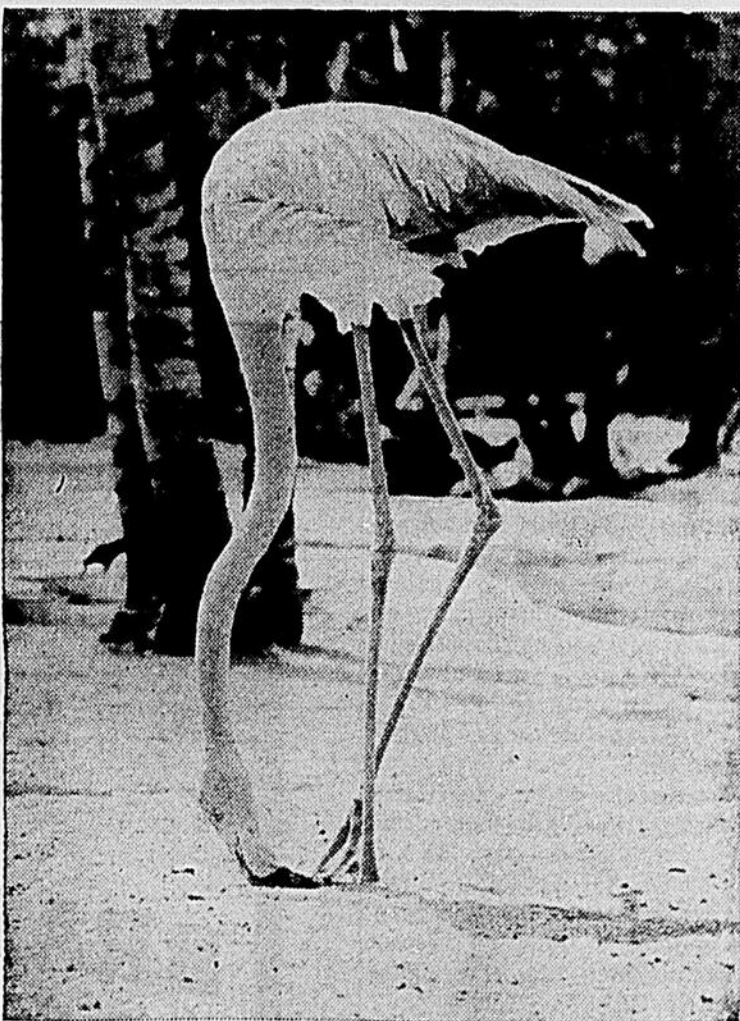
Le maire a profité de la circonstance pour proclamer hautement que la cité de Maisonneuve n'a d'autre but que celui de collaborer avec les autorités légalement constituées pour faire respecter à la lettre la loi des liqueurs qui prime dans la province. Il rend hommage aux chevaliers venus en si grand nombre aux manifestations religieuses et civiques du congrès, après avoir passé un samedi soir... dans la métropole, alors que tous les débits de boissons sont fermés tout simplement suivant la loi, M. Drapeau souhaite que les chevaliers continuent à donner l'exemple et à fournir la collaboration dont la ville a besoin pour faire en sorte que l'ordre et la paix règnent dans la métropole canadienne.

Les élections

Le juge T.A. Fontaine a été réélu par acclamation député d'Etat pour un dixième mandat consécutif. Il a été l'objet d'applaudissements prolongés lorsque son nom a été soumis au président d'élection, Me Francis Fautoux, C.R. Tous les autres officiers d'Etat, d'ailleurs ont été réélus. Les congressistes leur accordaient un vote de confiance non équivoque. Ce sont, en plus du juge Fontaine : M. Julien

DROLE D'EFFET !

Avez-vous déjà sauté les chutes de Niagara dans un tonneau rempli de clous ? L'effet est à peu près le même que celui d'un capotement dans une automobile filant à toute vitesse. Les chances de s'en tirer indemnes sont maigres. Que cela ne vous arrive pas. Conduisez avec prudence. Obéissez aux règlements de la circulation.



● Pour trouver sa nourriture, le Flamant à l'état sauvage piétine dans la vase dans le but de faire sortir les minuscules aquatiques qui s'y trouvent. Son bec incurvé et bordé de fines lamelles agit comme un filtre en ne retenant que les petits crustacés ou mollusques que ses pieds ont délogés. Ce Flamant rose n'a pas perdu cette habitude en captivité, car on le voit ici piétiner laborieusement mais bien inutilement le sable sec de sa volière.

Photo : R. Cayouette

L'événement le plus marquant au Congrès Eucharistique de Thetford

Le Comité Central vient de rendre public le programme détaillé du Congrès Eucharistique Régional qui est commencé depuis janvier et qui se terminera les 9, 10, 11 et 12 juin. Le Congrès Eucharistique Régional de Thetford constituera l'événement le plus marquant de l'année dans le diocèse de Québec, comme le disait Son Exc. Mgr Maurice Roy, Archevêque de Québec.

Le thème du congrès est SAUVONS LA FAMILLE PAR L'HOSPITALITÉ. Le programme du congrès concrétise ce thème. En effet, les fidèles seront invités à participer à l'adoration perpétuelle de l'Hostie alternativement dans les églises Saint-Alphonse, Saint-Maurice, St-Noël, et Notre-Dame-de-la-Présentation. Dans les églises paroissiales de Thetford, aux heures habituelles, il y aura messes, communions générales, concours de confessions. Plus d'une centaine de prêtres entendront les confessions et donneront la communion tant au reposoir que dans les églises paroissiales. Dans les quatre églises de Thetford, une heure sainte dialoguée, samedi soir, par des Pères. Le sujet sera "Comment vivre la vie eucharistique".

Vendredi, 10 juin, sera la jour-

née des enfants; samedi, le 11 juin, journée de la famille chrétienne; dimanche, le 12 juin, triomphe au Christ-Roi. Au Reposoir, on présentera un grand jeu scénique PECHERS D'HOMMES, du R.P. Robert Godard, S.S.S., dirigé par le R.P. Georges Saint-Aubin, C.S.C., de St-Noël Chabanel. Les fanfares de Thetford, la Société Philharmonique et l'Union Musicale présenteront des concerts. A l'église St-Alphonse, il y aura une cérémonie de bénédiction des malades et le sermon sera donné par Mgr Ferdinand Vandy, P.A. Vice-recteur de l'Université Laval. Dans la même église, une heure sainte dialoguée sera prêchée pour les catholiques de langue anglaise. Au Reposoir, le 10 juin, il y aura une grande cérémonie de mariage et bénédiction des 25e et 50e anniversaires de mariage; dimanche, également au Reposoir, Son Exc. Mgr Maurice Roy, Archevêque de Québec, célébrera une messe pontificale et ordonnera trois prêtres : MM. les abbés François Routhier, et Lucien Nadeau et le R.P. Gaston Girard, S.S.S. Dimanche après-midi, ce sera la grande procession de l'église St-Alphonse au Reposoir. Le soir, au Reposoir, Concert et jeu scénique.

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL

de seconde classe

MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA

Une arme très opportune

La presse canadienne d'expression française n'a peut-être pas de partisan plus convaincu des syndicats que M. Fernand Dansereau, le chroniqueur ouvrier du "Devoir". Et il se demandait, dans un article en date du 30 décembre 1954, si la grève reste une arme opportune.

La réponse de M. Dansereau à cette question est fort menacée: et malgré ses réticences et précautions oratoires, on devine qu'à son avis, vraiment, des ouvriers exagèrent. Après les avoir défendus du mieux qu'il le pouvait contre l'accusation d'être légers, déraisonnables, il écrit en toutes lettres: "En fait ce serait une bonne chose pour les fédérations syndicales si elles pouvaient frapper toujours juste au bon moment, à la bonne place, et à l'occasion d'un problème facilement défendable devant l'opinion publique". On ne saurait dire avec plus de délicatesse que les décisions des fédérations syndicales sont très souvent très impopulaires.

Au reste, dès le début de son article, M. Dansereau admettait franchement que "dans les circonstances économiques actuelles, il semble que tout arrêt de travail soit voué par avance à un échec"; et, à la fin, avant de conclure que les grèves sont malgré tout justifiables par le temps qui court, il ne pouvait s'empêcher d'écrire: "Je puis donc admettre que tel ou tel conflit soit inopportun".

A vous, lecteurs, de conclure à votre tour.

"Entretien national sur l'humanisme"

L'aréopage de nos humanistes canadiens de langue française et de langue anglaise a tenu ses assises en novembre dernier à Ottawa. Le rapport, signé de Maurice Lebel, vient de paraître dans la revue *CULTURE* de Québec. On a fait quelques tirés à part pour les amis et les intéressés.

Ces délibérations, qui ont duré deux jours, ont fait ressortir l'humanisme authentique de certains de nos compatriotes anglais et remis en doute la position de cer-

tains des nôtres à ce même point de vue.

Le but des études secondaires

Il est édifiant d'entendre J.-F. Leddy, professeur et directeur du Département des Langues classiques de l'université de la Saskatchewan, parler du but de l'enseignement "qui est non seulement de communiquer des faits relatifs à l'élève lui-même et au

milieu de ce dernier, mais aussi d'apprendre à l'élève à s'exprimer oralement ou par écrit, à coordonner ses idées et à prononcer des jugements de valeur. En d'autres termes, par l'étude des humanités, l'élève apprendra à mieux se connaître lui-même et à connaître son semblable. Il ne suffit pas que l'élève augmente ses connaissances ou se mêle de l'opinion non fondée sur le savoir; il doit aussi s'habituer à la critique afin d'atteindre à la sagesse. Au reste, la démocratie est fondée sur certaines valeurs, et ces dernières se trouvent dans les humanités, car ces derniers étudient l'homme et tout ce qui est humain (p. 5.)"

"Le but de l'enseignement, affirme, à son tour, R.-R. Knight, M.P. (Saskatoon), n'est-il pas plutôt de préparer des penseurs, de créer le désir de lire en la gent écolière et d'initier celle-ci à l'art si difficile et si rare de lire? (p. 6.)"

"A quoi sert-il d'étudier, si l'on n'arrive pas à la connaissance, du moins, à une meilleure connaissance de soi-même?" (p. 8): Le doyen Fieldhouse, professeur d'histoire à l'université McGill.) Le professeur A.-S.-P. Woodhouse, de l'université de Toronto, a dit: "L'une des tâches du maître doit être précisément d'amener l'étudiant à réfléchir sur ces valeurs (humaines) et à les penser par lui-même." (p. 8.)

"N'a-t-on pas grossièrement exagéré l'éducation utilitaire et pratique pour la vie?... Ne devrait-on pas lancer une campagne pour faire comprendre au public la haute valeur et l'utilité précieuse d'un esprit bien formé?" C'est M.-E.-W. McInnis de Toronto qui s'exprime avec cette force et cette sincérité (p. 11.)

En marge de ces témoignages lourds de sens et très à point, nous aimerions faire deux observations. A quelles universités ont étudié ces Messieurs? Parions qu'ils ont tous passé par Oxford!! Ces déclarations en faveur des humanités ne sont pas nouvelles: les livres de pédagogie pullulent de textes pareils: le nouveau et l'inattendu prennent ailleurs leur origine. Des Canadiens de langue anglaise, soi-disant gens utilitaires, ne cachent pas leur ferveur envers les Lettres! Voilà de quoi nous faire réfléchir, nous, gens du Québec, du cours classique latin-grec!

Il reste un point important auquel on n'a pas touché et auquel on ne touche guère. Ces humanités, si humanisantes de réputation, pourquoi n'humanisent-elles pas de fait? Étudier le grec, le latin, le français, l'anglais, ne suffit pas. Il faut étudier ces littératures sous un angle très particulier. Sans quoi, on pourrait adresser à nos élèves cet épigramme de Lebrun:

Il sait Pindare, il sait Homère, Il sait Aristote et Platon, Moïse et Sanchoniaton; Il sait même encore, dit-on, Parler grec, chinois, bas-breton: Que ne sait-il plutôt se taire!

Même de nos grands hommes s'y trompent. M. Adrien Pouliot plaigait devant nous les élèves du cours classique obligés d'apprendre quatre langues. "M. Pouliot! lui avons-nous répondu, vous n'y êtes pas; vous vous trahissez. Sachez-le bien une fois pour toutes: nos élèves n'apprennent ni le grec, ni le latin ni l'anglais pour parler un jour ces différentes langues, ou pour

un cours d'adjoint technique dans l'artillerie



L'Armée canadienne s'offre en effet à vous former gratuitement comme adjoint technique dans l'artillerie. Elle vous enseignera à vous servir du télémètre, à interpréter les photos aériennes, à manier le matériel de radio et de téléphonie.

Dès votre enrôlement, vous toucherez la solde et les allocations régulières.

Passer vous renseigner au centre de recrutement de votre région.

VOTRE ARMÉE

devenir des hellénistes, des latinistes ou des Shakespears. Ils se familiarisent avec quelques notions de grammaire (morphologie et syntaxe) et de vocabulaire dont ils se font un instrument; avec cet instrument, de fortune souvent, ils peuvent se faire un chemin jusqu'au cœur même de l'âme humaine: et là l'admirer telle qu'elle a été contemplée par les yeux de grands artistes Grecs, Latins, Anglais, Français."

Le mot de Maritain

"L'éducation du collégien n'a pas pour but de faire acquiescer à la jeunesse les vertus intellectuelles à l'état de possession, mais seulement à l'état de préparation. Les arts et les sciences ne doivent être réellement acquis qu'au 3e stade de l'éducation (université, études supérieures spécialisées)." (Maritain, *L'Éducation à la croisée des chemins*, Egloff, Paris, 1947, p. 77.)

Ombres au tableau

M. Leddy nous revient à la page 9 avec une déclaration moins nuancée et moins heureuse: Le doyen Leddy a fait remarquer que la culture n'est pas confinée aux humanités. Ce qui compte, c'est de faire effort pour découvrir la vérité. Faire des efforts ne forme pas, ipso facto, qui ne le sait: je peux marcher des heures, promener mes doigts novices sur le clavier sans apprendre ni à marcher ni à toucher le piano en artiste. L'effort deviendra humanisant s'il est fait avec méthode, je veux dire, s'il est fait par toutes les facultés de l'enfant, en même temps et hiérarchiquement.

Encore le doyen Leddy. Cette fois-ci, il est obscur. (p. 9) Il s'étonne du progrès des sciences et de la stagnation des humanités. Mais cette constatation n'a rien que de normal. L'âme a trouvé son expression définitive et artistique. Les sciences, non. L'étude sur les humanités est au ralenti, d'accord! L'étude des sciences gagne chaque jour du terrain et de nouvelles sympathies, d'accord, toujours.

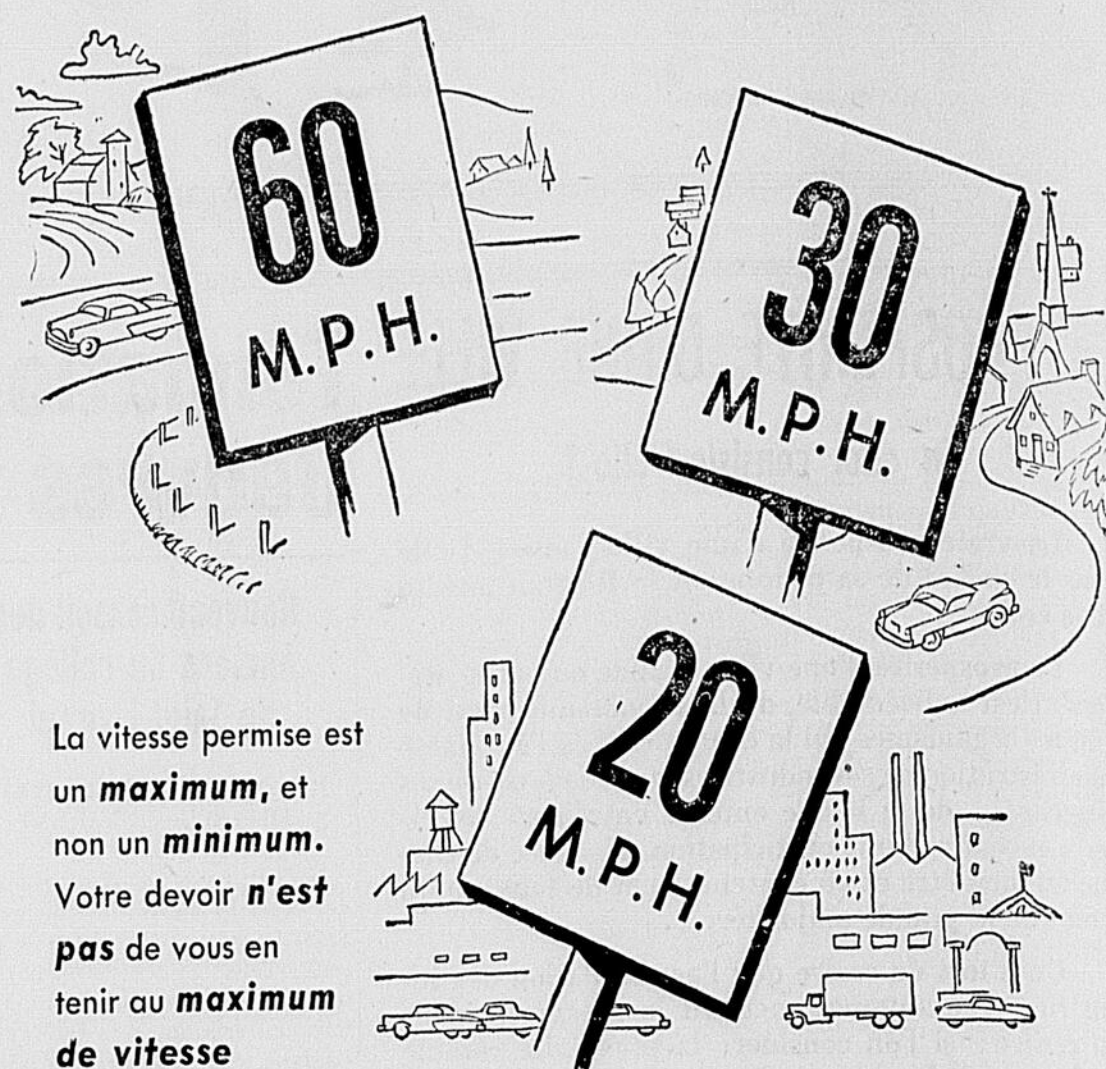
Au tour de Mlle Hilda Neatby, professeure à l'université de la Saskatchewan. Elle aussi oblique à gauche un tantinet. Elle confond, c'est visible, la langue littéraire — la seule humanisante — et la langue parlée. Le vœu qu'elle émet de voir "la barrière des langues ne plus exister au Canada" révèle bien l'imprécision de ses idées sur le vrai sens d'une langue formatrice (p. 9.)

Les délégués de langue anglaise ont parlé. Écoutons les nôtres. Ils étaient 8 sur 60. De ces huit, 3 ont adressé la parole au congrès: le t. r. Père Lévesque, o.p., M. J.-Charles Falardeau et M. Tremblay. Ce dernier a traité de l'aspect constitutionnel de l'enseignement (p. 22.)

Le R. P. Lévesque "dans sa conclusion de cette première séance, commença par remarquer qu'il préférerait le mot "humanisme" à "humanités". Drôle de préférence! Le mot "humanisme" marque la fin de l'enseignement tandis que le mot "humanités" est synonyme de moyens d'atteindre cette fin!

Quant à M. Falardeau, il semble

LA ROUTE N'EST PAS UNE PISTE DE COURSES



La vitesse permise est un **maximum**, et non un **minimum**. Votre devoir n'est pas de vous en tenir au **maximum** de vitesse permise, mais de conduire à une **allure raisonnable**, en tenant compte de l'état de la route, de la saison, de la température, en conservant en tout temps le **contrôle absolu** de votre véhicule.

CAMPAGNE DE SÉCURITÉ DE LA ROUTE 1955

LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

oublier qu'on n'a pas encore dirigé les propos qu'il a tenus dans l'Ouest canadien, il n'y a pas si longtemps. On lui avait pourtant cogné sur les doigts! Du haut de sa loge, il nous annonce sans façon la mort du RATIO STUDIUM. "C'est un anachronisme au XXe siècle." D'abord, M. Falardeau, avez-vous parcouru le RATIO Studium? L'élève à former aujourd'hui ne ressemble-t-il pas plus d'un trait à l'élève d'il y a 400 ans? L'homme est toujours essentiellement le même sous tous les climats et en tous les siècles. Le ratio studium propose une méthode humanisante, méthode propre à former l'enfant et tout l'enfant: son cœur, son esprit, son imagination, sa sensibilité. Le Ratio Studium est bien vivant. Il vous survivra, M. Falardeau, ne vous en déplaît!

Permettez-nous encore une mise au point. M. Falardeau affirme, à la même page 9: "Aussi l'enseignement secondaire, par exemple, devrait-il tenir compte du pluralisme culturel ou des différentes cultures qui existent aujourd'hui. L'Orient nous est trop inconnu." Mais oui! tous nous endossons cette manière de voir; tous nous avons des yeux pour constater un pléthore de cultures tant orientales qu'occidentales. Et après? Où voulez-vous en venir? Depuis quand, nos élèves ambitionnent-ils de devenir des Chinois, des Japonais, des Anglais lettrés? Ils veulent

plus grand: ils veulent devenir de bons Canadiens-Français. Pour le devenir, ils se servent d'une culture appropriée et parfaitement humaine laquelle nous forme des gens capables de réfléchir et capables de s'exprimer à bon escient. Avant de penser acquiescer une culture, il faut se rendre capable de l'acquiescer, donc assouplir ses facultés et toutes ses facultés.

Je serais très curieux de savoir ce que pensent de nous maintenant des humanistes comme Leddy, Woodhouse et les autres, présents à ce congrès. Les délégués de langue anglaise ont parlé en

(suite à la page 3)

GROS et DETAIL

Revue de 53 tours de magie, en français, avec photos. Nouveau! 50c chacun

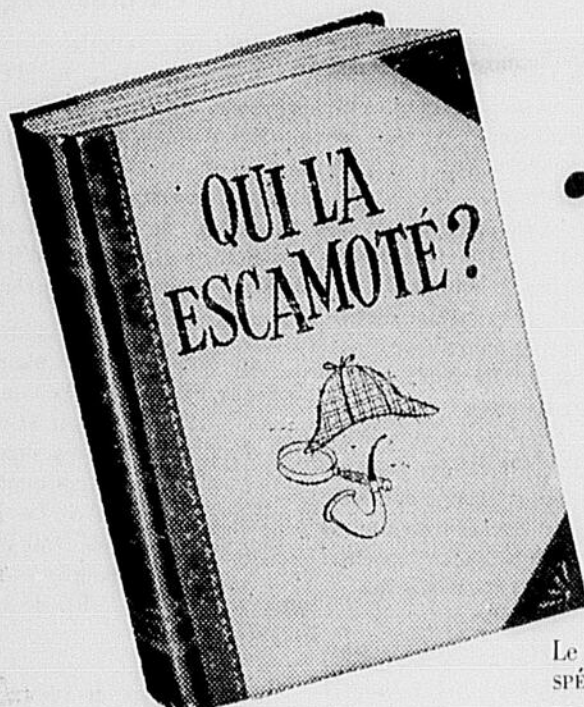
Parfum "Clover"... Jolie boîte de couleurs avec gros rat qui en sort. Nouveau! 75c chacun.

Catalogue français complet de trucs et magies ainsi qu'articles de cuir et matériel d'artisanat envoyés sur demande.

Commandes C.O.D. acceptées. NOUVEAUTÉS IMPORTÉES. Engr.

Importateur Manufacturier Casler Postal 124, Station B, Montréal 2

L'affaire du montant de porte



...Buick naturellement!

RIVIERA 4 PORTES (version nouvelle d'une ancienne sensation Buick)

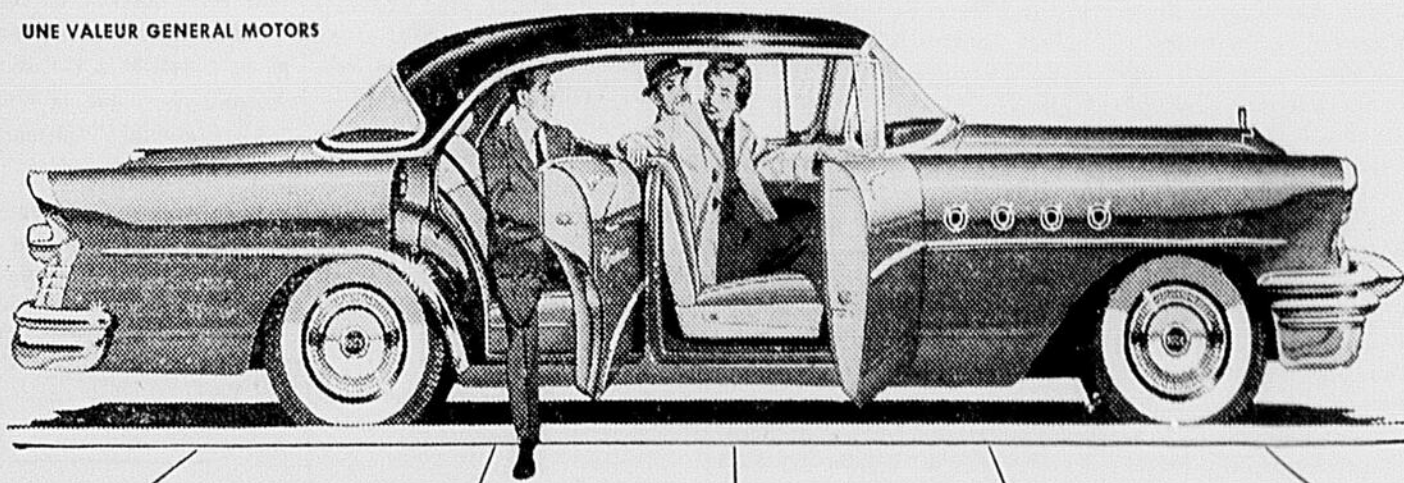
Caveau: M. Legrand Public passe chez son dépositaire Buick. Il y trouve deux merveilleuses beautés et la tentation est si forte qu'il n'y peut résister.

Le dépositaire Buick fait les présentations—c'est la superbe Buick SPÉCIAL de 188 CV, et sa soeur aînée, la Buick CENTURY de 236 CV! M. Legrand Public est séduit et intrigué par la silhouette raée genre décapotable (la sécurité du conducteur étant garantie par un toit d'acier)—charmé par les possibilités de la transmission automatique Dynaflo* à pas variable, et conquis par le champ visuel le plus vaste qu'il ait jamais contemplé de l'intérieur d'une voiture. C'est le début d'une nouvelle aventure.

Résumé: Une merveille de puissance et de beauté pour tous les goûts. Connaîtra fatalement un triomphal succès. Chez tous les dépositaires Buick.

*La transmission automatique Dynaflo est standard sur la Roadmaster, facultative, moyennant supplément, dans les autres séries.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS



La Riviera BUICK 4 portes est la sensation de l'année

Soyez certain de pouvoir VOIR CONDUIRE et STOPPER en toute sécurité

MAI est le mois de la sécurité

M-1555DF

GELINAS AUTOMOBILE SERVICE LTEE — rue Notre-Dame — Nicolet

L'Heure Littéraire

Deux contes merveilleux

"GIGANTA" ET "SORTILÈGES EN FORET"

par Myriel Gendreau

L'Apostolat de la Presse, que soutiennent les Pères de Saint-Paul, à Sherbrooke et à Montréal, accompli une oeuvre admirable, celle de la cause de la vérité, du bon goût et du progrès spirituel dans le sens le plus élevé de la pensée. Cette oeuvre de haute culture ne se limite point aux seules productions à teneur dogmatique; elle s'adonne encore à la vulgarisation des écrits de belle tenue littéraire qui méritent d'alimenter le lecteur populaire et de satisfaire les curiosités intellectuelles.

L'Apostolat de la Presse avait mis au monde deux beaux livres de contes de Myriel Gendreau: "Yannouk" et "Perd-Gagne". Aujourd'hui, il nous présente deux nouveaux ouvrages du même auteur: "Giganta" et "Sortilèges en forêt". Ces contes délicieux font suite aux précédents et l'intérêt qu'ils suscitent auprès de la jeunesse est partagé par nombre d'adultes auxquels ne répugne point la lecture de récits fantastiques générés de poésie.

Le conte est une forme littéraire assez ancienne et si recherchée des âmes saines qu'on le trouve dans les traditions de tous les peuples. Il est dans leur folklore et se transmet de bouche à oreilles à travers les générations. Et nous avons nous-mêmes nos conteurs: Faucher de Saint-Maurice, Louis Fréchette, Albert Gaspé, Germain Lajoie, Pamphile LeMay, Rodolphe Girard, Damase Potvin. Ils ont ramassé les miettes précieuses détachées du pain quotidien à la table des anciens. Les légendes et les anecdotes qu'ils ont fixées aux écussons de leurs meilleurs livres rapprochent notre pensée et notre cœur des sources vives où s'est alimentée l'âme d'une race née dans l'épreuve, grandie dans la lutte, épanouie dans le courage et la fierté de ses triomphes. Leurs récits sont le revêtement insaisissable et bien fourni de notre petite histoire.

Qu'est-ce donc que le conte? On a prétendu qu'aucun manuel de littérature n'en a donné une adéquate définition. Dans son ouvrage sur "Le conte fantastique au XIXe siècle" John-A. Guichard se demande lui aussi ce que c'est. Pour avoir la avec des contes de Perrault, La Fontaine, Edgar Poe, Mérimée, Flaubert, Noddy, Daudet, Conan Doyle, les frères Grimm, Tchekov, Gogol et Andersen; après avoir savouré les merveilleuses images de Walt Disney, il m'a semblé qu'une définition toute simple pourrait s'énoncer ainsi: le conte

est un récit à la fois étrange et de libre venue où le merveilleux domine et soutient l'intérêt jusqu'à l'imprévu des dénouements.

Quoi qu'il en soit, s'il n'en tient pas encore la formule définitive, Myriel Gendreau sait admirablement tourner un conte; ses quatre livres précités en sont une belle preuve. Nous avons eu plaisir à disséquer les deux premiers. Disons du bien des deux derniers-nés.

"Giganta" est la suite des aventures de "Yannouk". Aventures étranges, en vérité, imprévisibles, de libre venue, toujours merveilleuses, dont l'intérêt s'accroît à mesure des dénouements successifs. Nous entrons dans un empire de géants et de nains à la vie fabuleuse, desquels tout un monde, animal, végétal et cosmique est mêlé. Les péripéties, alternativement joyeuses ou tragiques, se déroulent dans un habitat de forêt et de montagnes que hante le mystère et dont le centre stratégique est une sorte de ville-capitale qui a nom Giganta. C'est le domaine des géants. Yannouk, rejeton des hommes blancs, évolue à travers les méandres du pays ensorcelé non sans subir les avaries des tribus qui régnent en ces lieux. Il est néanmoins protégé par la bonne Fée Diaphane, servi héroïquement par son cheval-éclair, Zic, et surtout aimé de l'adorable princesse Valdamé. Grâce à ses fidèles amis, il échappera aux pièges des malandrins de Giganta. Or, la princesse Valdamé est prisonnière au pays des Neiges. Qui l'en délivrera? Gendreau n'a pas voulu qu'elle y rencontre la pupille de Disney! D'ailleurs, Blanche Neige était déjà repartie avec le fils du roi... C'est alors que Torti, le nain, et Boulboulame, l'éléphant, vont entrer en scène. Yannouk, lui-même prisonnier, leur devra la vie et plus tard, la liberté. Grâce aux subterfuges de ses amis le chien mystère, le singe Wapi, l'écurie, Crin-Crin, l'oiseau Roucouli, le fourmi Didi, la reine des lucioles Yala, le chevreuil Zé et cent autres alliés de la forêt mystérieuse, il se jouera de tous les Géants et de leurs nains en se métamorphosant, au grand dam de ses géoliers. "Les Sortilèges de la Forêt" serviront ses avatars jusqu'au jour où l'hiver, favorisant sa délivrance, facilitera l'accession du Château d'Ivoire dans la forêt des Ours. Alors, ce sera une autre histoire, une belle histoire, celle-là... du moins, on le suppose! Nous nous éveillerons, un de ces quatre matins, sur la "Banquise".

La trame de ces récits comico-tragiques, comme un film enchan-



Bonnes Nouvelles pour les Ménagères

Anne Marshall

LES "BURGERS" "BARBECUE" PLAISENT AUX GARÇONS



Qu'y a-t-il de plus amusant qu'un "Barbecue" pendant l'été? Et y a-t-il un meilleur moyen de raviver les appétits languissants? La nourriture préparée au grand air a quelque chose de très tentant. Même les petits garçons les plus actifs abandonnent leurs ballons et leurs balles... et accourent.

Les énormes "burgers" mijotés dans une sauce barbecue bien relevée et servis sur des petits pains grillés plairont à tous. Et vous, Maman, trouvez que c'est un moyen pratique pour vous, ou pour Papa si c'est lui le chef cuisinier en de telles occasions. La sauce peut être préparée à la maison et apportée dans des bouteilles ou des bocaux à l'endroit du pique-nique. Il n'y a plus alors qu'à la verser dans la poêle avec l'ignon et l'ail, et à y mettre les "burgers" dorés. Arrosez les "burgers" avec de grandes cuillerées de sauce pendant qu'ils chauffent, et vous aurez un véritable régal!

Voici des choses qui accompagnent la merveille des "burgers" "barbecue": ... une salade verte retournée avec concombres et radis; des pommes chips; des frites; des marinades et des "dips"; des fruits frais; et de grosses portions de gâteau au chocolat. Comme

breuvage agréable et nourrissant, du lait refroidi ou de la limonade, que l'on boit dans des tasses en papier.

"BURGERS" "BARBECUE" COMME LES GARÇONS LES AIMENT

- 2 livres de bœuf passé au hachoir
- 3 cuillerées à soupe de shortening (et/ou de la graisse de rôt)
- 1 petit oignon, haché
- 1 gousse d'ail, hachée menu
- 1 boîte (1 1/2 tasse) de soupe aux tomates condensée
- 2 cuillerées à soupe de cassonade
- 2 cuillerées à soupe de jus de citron ou de vinaigre
- 2 cuillerées à thé de moutarde préparée

Avec la viande, façonnez 8 à 10 "burgers"; faites-les rissoler à la poêle jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés et presque entièrement cuits. Retirez-les de la poêle. Ajoutez le shortening à la graisse de rôt, pour avoir 3 cuillerées à soupe en tout; faites-y dorer l'oignon et l'ail. Versez, en remuant, les autres ingrédients; mettez les "burgers" dans la sauce. Couvrez; laissez mijoter environ 10 minutes. Servez les "burgers" avec la sauce; et sur des petits pains grillés si vous le désirez. 8 ou 11 portions.

Vous trouverez certainement un grand intérêt à lire dans votre CONSTELLATION, la revue d'André Labarthe, "Une fortune dort en vous, l'imagination". Ainsi, y apporte-t-on un esprit neuf indispensable.

PETITES ANNONCES

PERDU: Un médaillon (locket) en or a été perdu sur la rue Notre-Dame. La personne y tient beaucoup, à cause d'un souvenir. Si retrouvé, s.v.p. rapporter à La VOIX des Bois Francs, 369 Est, Notre-Dame.

2 juin.

VOTRE OPPORTUNITÉ de gagner de bons salaires à l'année. Commerce propre et plaisant. Moyenne de revenu \$2.00 de l'heure plein temps ou partiel. Rien à investir. Nous vous aidons à vous établir. Faites application en écrivant à M. T. RANGE, 350 St-Roch, Montréal.

VOULEZ-VOUS DES POULETTES?

Pour le meilleur marché, grade "A". Les Couvoirs BRAY les ont, âgés d'un jour, en croissance ou poussins mélangés. Livraison immédiate. Vos "broilers" de juillet devraient être commandés maintenant. Communiquez avec nous pour nos prix courants. Agents MEDERIC BRETON, 1690, rue des Erables, Plessisville; JOS ROHD-DUOX, Kingsey Falls.

A VENDRE

PLAGE — RESTAURANT — CAMP D'ÉTÉ: A 1 1/2 mile de Victoriaville, plage bien achalandée grand terrain de stationnement, restaurant avec équipement, moderne, camp bien fini. Écrire à BERNARD LECOMTE, 3072, rue St-Jacques Ouest, Montréal, Qué. Tél: W17432

23 juin.

A VENDRE

Théâtre 500 sièges — 15 milles de Montréal — Région très prospère. Seul théâtre dans la place — Air conditionné — Cinéma — Deux magasins — Un logement — Terrain de stationnement — Ouvert 7 jours par semaine — Règlement succession \$75,000. comptant, balance à discuter. — Casier Postal 208, Victoriaville, P.Q.

2 juin.

A VENDRE: Camion-citerne, marque Ford, capacité 650 gallons, pompe, compteur avec imprimure automatique, boyau, etc. Le tout en bonne condition. S'adresser à: 43 rue La Fosse, Trois-Rivières. Tél.: 4-3155

Le flamant rose au Jardin Zoologique de Québec

Sur les quelque deux cents espèces d'oiseaux que l'on trouve au Jardin Zoologique de Québec, le plus populaire à cause de la beauté de son plumage est sans contredit le flamant rose.

Au sujet de cet oiseau exotique, dont on trouve trois magnifiques spécimens au Jardin, un Français a écrit ce qui suit:

"L'aurore ne se pare pas de plus vives couleurs; les roses de l'astre n'étaient pas plus brillantes que ne l'est cet oiseau avec ses teintes d'un rose ardent, ses teintes d'une rose rouge nouvellement épanouie."

Il y a deux espèces de flamants, le blanc du Chili et le rose que l'on rencontre sur les bords de la Méditerranée et en Amérique du sud sur le versant de l'Atlantique. Ces deux espèces représentées par cinq spécimens, se trouvent aussi au Jardin Zoologique de Québec.

Le Dr J.-A. Brassard, directeur du Jardin, dit que les visiteurs ne tarissent pas d'éloges sur la beauté du plumage de cet échassier dont le long cou ressemble à celui d'un cygne gracieux. Contrairement au cygne, le flamant ne se tient pas à l'eau quoiqu'il puisse nager comme l'autre.

L'oiseau excite surtout la curiosité des visiteurs par les postures les plus étranges qu'il peut prendre et garder pendant des heures. Il peut ainsi se tenir sur une seule de ses longues pattes, l'autre repliée sous son ventre et la tête

posée sur son dos. Comme le paon, avec lequel il rivalise en beauté, le flamant fait entendre un cri rauque: "rock, rock", qui devient assourdissant lorsqu'il se trouve en troupeau et prend son vol.

Le flamant est moins fier de son bec que de son plumage. Il a un bec en forme de grosse huitre Malpèque, incurvé et bordé de fines lamelles. Lorsqu'il veut manger, le flamant plie dans la vase pour en faire sortir les animalcules et les petits crustacés qui s'y trouvent puis il plonge son bec dans la vase et les lamelles de son bec agissent comme un filtre.

Diète spéciale

Le flamant vit très bien en captivité, le flamant rose est exposé à perdre cette belle couleur qui le caractérise et à devenir blanc comme le flamant du Chili. C'est pourquoi il lui faut une diète spéciale qui lui conserve son plumage rose.

M. Raymond Cayouette, en charge du département des oiseaux du Jardin Zoologique, explique que la diète du flamant se compose de pâté de pain, de poisson haché, de moules de légumes dont des carottes, de jus de tomates, de crevettes, de paprika et d'un peu de viande. Les mets contenant des pigments rouges lui sont donnés pour la conservation de la couleur de son plumage.

L'habitude naît de la répétition des actes

Votre enfant gagne-t-il son argent de poche? A-t-il une allocation ou doit-il vous demander ce qu'il lui faut? Il acquiert aujourd'hui, vis-à-vis de l'argent, des habitudes qui surviendront durant sa vie d'adulte. "L'administration du budget des enfants", une brochure publiée par Household Finance Corporation, peut vous enseigner comment aider vos enfants à bien administrer leur argent.

Cette plaquette étudie l'importance d'enseigner aux enfants comment dépenser à bon escient. Elle indique comment déterminer le montant de l'allocation afin qu'il soit conforme aux revenus de la famille, et renferme beaucoup de renseignements utiles sur la façon de régler certains problèmes, d'é-

viter les dépenses excessives ou le gaspillage. Elle indique comment donner à l'enfant de bonnes habitudes en ce qui concerne l'argent.

La jeunesse est l'âge où il faut apprendre à bien employer son argent. N'attendez pas que les enfants aient dix-huit ou vingt-deux ans et qu'ils dirigent eux-mêmes leur vie. Commencez dès maintenant à les guider dans la bonne voie grâce à la brochure "L'administration du budget des enfants". Vous pouvez obtenir des exemplaires de cette brochure, à raison de 10c chacun pour frais de port et d'expédition, du Service de l'aide aux consommateurs, Household Finance Corporation of Canada, 1231 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

Madame choisit sa voiture

Il suffit d'observer un moment la gamme des couleurs dont se pare l'automobile d'aujourd'hui pour y déceler une influence décidément féminine. La vogue du deux-tons, voire du trois-tons, n'est qu'un nouvel aspect de la vie moderne et de l'importance que l'on accorde à la couleur.

Il est vrai que l'on a vu des autos peinturées en deux couleurs dès 1924, mais ce ne fut guère qu'un lubie jusqu'à l'avènement des modèles "tout rigide" en 1950. Depuis leur vogue s'est accrue de façon phénoménale. La production d'automobiles deux-tons d'un fabricant a passé, en cinq ans, de cinq à quarante pour cent. Les modèles les plus récents portent parfois trois couleurs et même davantage, ce qui met en relief leur ligne harmonieuse.

On attribue en grande partie cette tendance aux expertes de la mode qu'emploient la plupart des fabricants. Ces dames doivent leur emploi au dire que si c'est le mari qui décide de la marque du véhicule, n'est-ce pas Madame qui choisit en dernier ressort la couleur, le fini, et les garnitures? Selon un relevé de la popularité de l'industrie automobile la préférence du public suit de près la mode des couleurs pour les vêtements masculins et féminins et pour la décoration du foyer, un autre domaine où la femme a juridiction.

Chose certaine, c'est que le goût des couleurs claires s'est cultivé à la faveur du perfectionnement des peintures. On peut aujourd'hui se procurer l'émail d'automobile et le vernis d'automobile en des nuances imprévisibles il y a vingt ans. Et pour que ces nuances deviennent une réalité, il a fallu mettre au point des laques qui conservent leur lustre sous toutes conditions de climat, qui ne s'usent pas et qui gardent indéfiniment la richesse de leurs tons.

Ces améliorations découlent sans aucun doute de la persistance des femmes, aujourd'hui comblées a-

près avoir longtemps enduré les noirs et les bleus sombres que choisissaient Messieurs leurs maris. Désormais parée de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, l'automobile familiale cadre parfaitement avec l'existence moderne, affranchie de formalités.

Diminution dans le taux de mortalité causée par les cancers de la bouche et de l'estomac

Le taux de mortalité par le cancer de l'estomac et par celui de la bouche, chez les hommes, a diminué respectivement de 20% et de 34,7% durant les 12 dernières années, suivant la déclaration faite au siège social de la Société Canadienne du Cancer, aujourd'hui. Ces chiffres sont le résultat d'une enquête faite par le docteur A.-J. Phillips, statisticien de l'Institut national du Cancer du Canada, et par le docteur Margaret Owahor de l'Institut du Manitoba pour les recherches et le traitement du cancer.

Leur étude a démontré que si le cancer de l'estomac demeure toujours le type de cancer qui cause le plus de mortalités chez l'homme le taux a tout de même baissé de 31,7 par 100,000 de population en 1941, à 25,4. En 1953, la dernière année pour laquelle les chiffres ont été obtenus, 3,006 personnes sont mortes du cancer de l'estomac dont 1,936 du sexe masculin.

Les cancers de la bouche, des glandes ou autres annexes de la gorge, ont diminué de 37,4 pour cent durant cette même période de 12 ans. Cette amélioration est due, ont déclaré les directeurs de la Société Canadienne du Cancer, à une meilleure hygiène de la bouche, à des méthodes améliorées de traitement et au fait que plus de gens connaissent les premiers symptômes du cancer et se présentent tôt à leur médecin pour un traitement.

Mais au revers de la médaille, cette enquête révèle que le cancer des voies respiratoires chez l'homme a augmenté de 141,7 pour cent, bien que le taux de mortalité de ce cancer chez la femme n'ait pas augmenté. La raison de cette différence, en tenant compte des facteurs de milieu et de coutumes n'est pas connue.

Tapis - Prêlart - Stores vénitiens - Tuiles - Peinture

DES ÉCONOMIES... OU DES DÉTTES



Vous préférez certainement des économies!

Augmentez donc votre compte d'épargne à la banque en faisant affaire avec notre magasin.

Nous avons le plus beau choix de TAPIS, PRELART, TUILES, etc., que vous puissiez désirer. Consultez-nous avant de faire vos achats. Nos bas prix vous conduiront, nous en sommes certains, au magasin:

FERNAND DIONNE

251, rue Celanese - Tél. 2-2329

DRUMMONDVILLE

Précautions à prendre sur les longs voyages

Si votre âge s'inscrit dans la catégorie de 15 à 35 ans, vous avez malheureusement plus de chances que d'autres d'être au nombre des victimes des accidents de la route au cours de la prochaine fin de semaine.

Selon la Fédération des Assureurs au Canada qui représente plus de 200 compagnies d'assurance contre l'incendie et les accidents d'automobile, c'est parmi les Canadiens de 15 à 35 ans que le véhicule moteur fait le plus de ravages. Et contrairement à ce qu'on croit généralement, c'est par beau temps, sur des routes parfaitement sèches, que surviennent presque tous les accidents le samedi et le dimanche.

C'est que les longues randonnées de fin de semaine sont généralement plus exténuantes pour les automobilistes et que ceux-ci, d'autre part, se hâtent davantage d'arriver à destination. Aussi les compagnies d'assurance recommandent-elles les précautions suivantes:

- 1 — Éviter l'excès de vitesse, surtout dans les régions habitées.
- 2 — Si vous entreprenez un long voyage, prenez quelque répit à de fréquents intervalles.
- 3 — Observez scrupuleusement les règlements de la circulation.
- 4 — Si vous roulez la nuit, descendez au moins une glace afin que l'air frais vous garde bien éveillé et s'il y a plus d'une personne capable de tenir le volant, alternez la conduite du véhicule.
- 5 — Restez à bonne distance du véhicule qui vous précède, car celui-ci peut avoir à stopper d'urgence.

LES OISEAUX PARLENT

A salaire égal, la femme choisit de préférence l'usine la mieux aménagée, celle où l'on offre les plus jolies blouses. Les hommes aiment leur travail. Les ouvrières et employées, l'atmosphère qui régnait dans l'établissement.

En rendant une tâche donnée, moins salissante à exécuter, on double leur rendement.

Le personnel féminin, pour donner toute satisfaction, a besoin qu'on féminise le travail! Comment un chef d'entreprise peut-il adapter les impératifs de sa production à cet aspect psychologique et inattendu entraînant un meilleur travail de ses salariées? Votre CONSTELLATION, la revue d'André Labarthe, vous indique de quelles méthodes simples il y a lieu de s'inspirer.

LES OISEAUX PARLENT

Les oiseaux chantent non pas pour votre plaisir, affirme Jacques Berlioz, professeur au Muséum, mais pour exprimer leurs sentiments et communiquer entre eux.

Découvrez le langage des oiseaux car peu à peu on est parvenu à la déchiffrement, en lisant votre CONSTELLATION, la revue d'André Labarthe. Et dans le même numéro Un amour comme le nôtre "La véritable histoire d'Annie du Far-West" — "Exemple unique: l'île sans maître" — "Sa jalousie fut la plus forte" — "Êtes-vous sûr de vous?" — "Ces gaillards du rugby" etc...

ET LES ENFANTS!

Les accidents de la route tuent de plus en plus d'enfants. La faute n'en est pas toujours aux automobilistes. Il faut enseigner aux enfants à obéir aux règlements de la circulation. Si les parents n'ont pas de l'assurance recommandant elles les précautions suivantes:

65 MILES À L'HEURE

N'oubliez jamais que votre voiture, à 65 milles à l'heure, se déplace à une vitesse de 100 pieds à la seconde. C'est placer trop de confiance en vos freins et en vos réflexes. L'ennivrement de la vitesse fait bientôt place à la mort soudaine. Que cela ne vous arrive pas. Conduisez toujours avec prudence. Soyez sûrs de vous rendre à destination, en vie.

Entretien national...

(suite de la page 2)

hommes avertis et cultivés. Les nôtres ont été loin de donner la même impression.

Que devient Québec? que devient la formule qu'on lui envie de partout? Quand cessera-t-on ce jeu enfantin de papillonner de disciplines en disciplines? Appréhensions-nous une bonne fois à réformer nos méthodes: tout le mal est là!

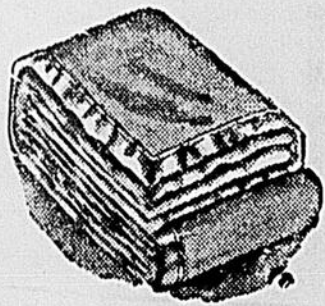
Joseph Laliberté, c.s.s.r.

La division Harrison Radiator de General Motors utilise chaque année plus de 800 milles de tube dans la fabrication de ses chauffeferretes d'autos.

Correspondantes demandées

Deux militaires, retour d'Afrique Occidentale, seraient heureux d'entrer en correspondance avec jeunes filles canadiennes, sachant écrire le français afin de peupler leur solitude. Agés de 21 ans, blond et châtain, yeux bleus. Adresse: BIER DAVID O. et GUERIN GUY S. B.C.C.P. Cin: S. Citadelle, Bayonne-Basses Pyrénées, FRANCE.

Nous nous spécialisons dans la LAINE A TRICOTER et COUVERTES faites avec vos vieux laines.



Aussi très belles COUVERTES faites 100% de laine vierge, un bel assortiment de GILETS pour Dames, PANTALONS et COUPE-VENT d'étoffe pour Hommes et Enfants, BAS de travail et de toilette pour Hommes. Demandez notre liste de prix. Elle nous sera envoyée gratuitement.

Duval & Raymond Enr.

MANUFACTURIERS DE LAINAGES Princeville, Cté Arthabaska



Seagram's "83"

Congrès des Clubs 4-H des Cantons de l'Est

Pour la première fois, le congrès des Clubs 4-H des Cantons de l'Est aura lieu à Windsor Mills, samedi, le 4 juin prochain. A ce congrès, plus de 500 délégués masculins et féminins venant de tous les coins de la région sont attendus.

Ce congrès sera tenu sous la présidence de M. Paul-Emile Cliche, également président de l'Association Forestière des Cantons de l'Est, et au nombre des invités d'honneur, nous remarquons: l'honorable J.S. Bourque — Son Honneur le maire Théophile Bolduc, de Windsor Mills — M. le curé J.A. Lemay — Messieurs les députés, Emilien Lafrance de Danville et Ernest O. Gingras de Marblenton — M. Yves Ménard, président provincial des Clubs 4-H, de Fulford — Mlle Thérèse Cossette, présidente provinciale des Clubs 4-H, de Port Alfred — Plusieurs autres personnes sont également attendues.

A ce congrès, deux bourses régionales de \$25.00 chacune seront accordées pour les meilleurs travaux d'embellissement et les plus belles activités accomplies au cours de l'année par chaque Club.

PROGRAMME

10^h00 CONGRÈS DES CLUBS 4-H DES CANTONS DE L'EST A WINDSOR MILLS, 4 JUIN 1955

A. M.

9.30

Inscription des congressistes à l'Ecole du Sacré-Coeur, 100 rue Roy.

10.00

a) Nomination du secrétaire du congrès.
b) Bienvenue par son Honneur le maire T. Bolduc.

c) Bienvenue par M. Paul-Emile Cliche, président A.F.C.E.
d) Bienvenue par M. le Chanoine J.A. Lemay, curé, V.F.
e) Bienvenue par M. Félix Daigault, président 4-H.
f) Lecture des minutes du dernier congrès à Nicolet, par M. Lucien Bédard, i.f., gérant.

10.30

a) Séance d'étude sous la direction de M. Roger R. Côté, i.f., assistant-secrétaire provincial.

b) Sujets: Délégués 4-H masculins, délégués 4-H féminins, gouverneurs et gouvernantes.

P. M.

12.30 Photographie du groupe dans la cour du Collège.

12.45 Pique-nique au terrain de l'O.T.J., sur la 6^{ème} Avenue (en parade).

2.30

a) Parade pour assemblée au Club House, rue Elm.
b) Assemblée — élections régionales — discussions — etc.

5.00

Départ en parade pour le Salut du St-Sacrement, à l'église St-Philippe rue St-Georges.

5.15

Salut du St-Sacrement.

6.00

Souper canadien à l'Ecole du Sacré-Coeur, 100 rue Roy. Prix de présence — allocation — bourses régionales — etc.

BONSOIR, MES AMIS, BONSOIR ET HEUREUX RETOUR! HONNEUR DANS LES ACTES HONNETETE DANS LES MOYENS HABILITE DANS LE TRAVAIL HUMANITE DANS LA CONDUITE

Avez-vous une question à poser concernant l'Assurance-chômage ou le placement ?

Q — Quelle est la somme payée aux chômeurs depuis l'établissement de l'assurance-chômage?

R — L'ensemble des prestations ordinaires et supplémentaires versées jusqu'au 31 mars 1955 s'élevait à environ un milliard de dollars (\$1,011,956,758).

Q — Comment un travailleur peut-il savoir s'il est assuré?

A ce qu'on dit, les travailleurs ne sont pas tous assujettis à l'assurance.

R — Tous les bureaux locaux de la Commission mettent à la disposition des travailleurs une plaquette intitulée *Brochure sur l'assurance-chômage*. Cette plaquette indique les emplois assurables et non assurables. La Commission a publié une plaquette analogue à l'intention des employeurs. Quand le travailleur et l'employeur ne peuvent, d'après ces renseignements, déterminer si le travailleur est assujéti à l'assurance, ils doivent demander au bureau local de se prononcer.

117,736 personnes examinées pour la TB

Durant l'année 1954, dans les territoires desservis par les Unités sanitaires de la province de Québec, les spécialistes en tuberculose du ministère de la Santé ont tenu 2,876 cliniques au cours desquelles ils ont examiné 117,736 personnes et procédé à 66,027 épreuves à la tuberculine. En plus, ils ont fait 25,248 visites à domicile. D'autre part, pendant l'année qui vient de finir, on a vacciné contre la tuberculose (B.C.G.) 91,803 personnes.

On ne saurait trop insister sur l'importance de l'examen médical et de la radiographie des poumons quand il s'agit de prévenir la tuberculose. Une tuberculose pulmonaire peut être découverte bien avant qu'on en ressente les atteintes. Si l'examen révèle que vos poumons sont parfaitement sains, vous n'en serez que plus heureux. Si l'indique que vous avez déjà surmonté une attaque, vous en serez certainement satisfait et si la peste blanche commence de s'attaquer à votre organisme, vous aurez l'avantage de pouvoir vous faire traiter immédiatement.

LES CAS DESESPERES NE SONT PAS ACCEPTES

D'abord, le trichologiste dit rapidement aux cas désespérés qu'ils ne peuvent être aidés. Mais les cas "désespérés" ne sont pas nombreux. Un homme ne peut être classé dans cette dernière catégorie que s'il est complètement chauve.

Des qu'il y a le moindre soupçon de cheveux, qu'ils soient fins, légers, sans couleur, le traitement Keele peut accomplir des merveilles.

Le trichologiste fait un examen privé et complet pour déterminer l'état du cuir chevelu et la cause de vos troubles.

EXAMENS GRATUITS

Cet examen complet et entièrement technique exige de 20 à 30 minutes. Le trichologiste

ne charge rien pour cet examen et aucun rendez-vous n'est nécessaire. Après l'examen, l'expert vous dira la durée des traitements à donner et combien il en coûtera.

Après avoir commencé le traitement, la personne fait des rapports réguliers à la maison Keele, à Halifax, pour que celui-ci puisse vérifier le progrès du traitement à domicile.

Afin de fournir à des milliers de personnes qui cherchent désespérément de l'aide, l'avantage de jouir d'une chevelure normale et saine, des trichologistes indépendants visitent les diverses villes du Canada pour donner des examens et lancer le traitement à domicile.

PAS DE REMEDE-MIRACLE

"Nous n'avons pas de 'guérit-tout' pour les têtes chauves et brillantes", de faire remarquer M. Keele, mais s'il y a le moindre duvet, la racine est encore capable de créer une chevelure et nous pouvons accomplir ce qui semble des miracles".

Il y a une chose que M. Keele tient à ce que chaque homme et femme sache. S'il se produit un retrait aux tempes ou qu'une tache apparaît à la couronne de la tête, quelque chose ne va pas et on devrait y apporter une attention immédiate.

DES CHEVEUX POUR LA VIE

"Si nos clients suivent nos directives pendant et après le traitement, il n'y a aucune raison pour qu'ils n'aient pas des cheveux pour le reste de leur vie", a dit M. Keele. "Notre firme endosse définitivement le traitement, mais le résultat final dépend entièrement du client et du soin qu'il apportera à observer fidèlement les quelques règles faciles que nous lui indiquons".

DANS QUEL ETAT SONT VOS CHEVEUX?

S'ils vous inquiètent, voyez M. R.-M. Smallwood, à l'Hôtel Château Nicolet, à Nicolet Québec, mercredi le 15 juin SEULEMENT. Il sera à votre service de midi à 9 heures du soir.

Vous n'avez pas besoin de rendez-vous. Les examens sont privés et vous ne serez ennuyés ou obligés en aucune façon. Hommes et dames sont bienvenus.

JEANNOT LAPIN

LA JEUNE MARIEE DE NIAGARA-FALLS



● Roul-Jean Fouré, président de l'Association des Couturiers canadiens, a taillé cette superbe robe de mariée dans un merveilleux satin d'un blanc brillant de Consolidated Textiles of Canada. Le décolleté du corsage ajusté est bordé d'un ruche plissé, crêtelette. Les manches se prolongent sur la main en un effet de pétales. Des bandes de crêtelette sont incrustées dans la jupe très ample formant traine. L'Association des Couturiers canadiens présentait le 20 mai dernier, une collection d'ensembles de mariées à Niagara Falls, le rendez-vous des jeunes époux.

SOLUTION AU MYSTERE DES AVIONS COMETS

Travaillant sous la direction de Sir Arnold Hall, chef du Centre aéronautique de Farnborough, les techniciens de l'Aviation britannique ont accompli le plus brillant exploit jamais réalisé dans le domaine des enquêtes techniques, en éclaircissant le mystère des explosions de cinq Comets que la Grande Bretagne perdit en moins de deux ans. Le numéro de juin de *Reader's Digest*, fait le récit de ce travail d'investigation scientifique sans précédent dans les annales de l'aviation.

Les expériences commencèrent après la perte du quatrième Comet — oelle du Yoke Peter qui tomba en feu à la mer, à proximité de l'île d'Elbe, en janvier 1954. Dès la nouvelle de ce désastre, tous les Comets en service commercial furent consignés au sol. Un autre vidé de ses sièges et à bord duquel on installe 150 appareils de contrôle, prit l'air avec un équipage de 20 savants. Il s'agissait de l'examiner dans ses points faibles ou soupçonnés tels. Après trois mois de vol, on n'avait pas fait un pas vers la solution de l'énigme.

Entre temps, à Farnborough, on avait fait ériger dans un hangar de toile une énorme carcasse. De jour en jour, le squelette de bois prit l'apparence de l'avion disparu. Par douzaines, les causes possibles du désastre furent successivement examinées et rejetées. On ne trouvait rien et, le 23 mars, les Comets, après avoir subi près de 60 modifications destinées à les renforcer, reprirent leurs vols avec des passagers à bord. Seize jours plus tard, le 8 avril, le Yoke Yoke explosait à haute altitude et s'abattait dans la mer près de Naples.

Cette cinquième catastrophe porta un coup intolérable au corail britannique. A Farnborough, les experts de l'aéronautique travaillaient toutes les nuits jusqu'à l'aube; les ouvriers, encouragés par leurs syndicats, faisaient des semaines de 120 heures.

En juin, les recherches s'étaient resserrées jusqu'à se concentrer sur un suspect "no 1": la fatigue du métal. A force de plier et de déplier un morceau de fer-blanc, on finit par le briser. Ce phénomène s'appelle la fatigue du métal. Le revêtement métallique d'un avion comme le Comet, qui s'élève régulièrement depuis le niveau de la mer jusqu'à une altitude sept ou huit milles, est soumis à de continus efforts de flexion, par suite des changements de pression.

De nouvelles expériences démontrèrent comment la fatigue du métal avait entraîné l'explosion des carlingues surcomprimées à haute altitude.

L'enquête dura six mois et coûta plus de six millions de dollars. Elle n'a pas été inutile. Il en résulte en effet une connaissance approfondie des avions à réaction, destinée à influencer dans le monde entier sur leur fabrication et les normes de sécurité qui leur sont appliquées. Les nouveaux Comets, qui pourront se targuer d'être "les avions les plus testés du monde", auront un revêtement considérablement plus épais que celui de leurs devanciers.

L'un des Comets perdus dans cette enquête s'écrasa à Karachi, aux Indes. Il était en route vers le Canada où les Canadian Pacific Airlines devaient en prendre livraison pour le mettre en service sur leurs lignes du Pacifique. Les CPA avaient commandé deux autres appareils du même modèle, cette commande fut annulée. Les services aériens du Pacifique Canadien attendent maintenant la livraison de trois Comets III à cuirasse renforcée.

Deux Comets I, livrés au CARC en 1953, sont consignés au sol à Ottawa et à Toronto depuis plus d'un an. Bien que l'aviation n'ait encore rien annoncé d'officiel à ce sujet, on prévoit qu'ils serviront comme transporteurs, sans surcompression de carlingue, à des altitudes bien inférieures à celle du Comet en vol normal (36,000 pieds).

Un autre pays, conclut l'auteur de l'article de *Sélection*, aurait pu chercher à masquer ses désastres; au lieu de cela, les Anglais ont débattu la question en plein jour, sous les yeux de la presse et de la radio. C'est là un acte de courage qui leur mérite la reconnaissance du monde de l'aviation.

Le Grand lac de l'Ours dans les Territoires du Nord-Ouest est le plus grand lac entièrement situé à l'intérieur des frontières canadiennes.

Médaille de la ville de Paris à l'hon. Paul Beaulieu



● La médaille de vermeil de la ville de Paris a été décernée, à l'honorable Paul Beaulieu, ministre provincial du Commerce et de l'Industrie pour son apport au développement de l'industrie hôtelière et de l'art culinaire dans la province. Cette médaille lui a été remise par le président du club gastronomique Prosper Montagné, de Montréal, qui était entouré des officiers de l'Ordre de St-Fortunat, patron des gastronomes, dont M.

set; M. Tom Devaux, gérant général de l'Hôtel Mont Royal et M. Lucien Baraud, chef-cuisinier. Derrière, de g. à d. MM. Max Rupp, chef cuisinier; Hector Lahaie, délégué des chefs cuisiniers de la province à Berne; Emile Puvillard, administrateur de l'Association des Hôtels de la province de Québec; M. Jean Constat, président du club Prosper Montagné de Montréal; Me Henri Fi-



Nous désirons annoncer que nos bureaux à Trois-Rivières sont maintenant situés à 1240, rue Royale (Nouvel édifice de la Caisse Populaire) Tél.: 6-3719

René-A. Fugère, Gérant

L.-G. BEAUBIEN & Co. Limitée

Valeurs de placement

Membres de

The Investment Dealers' Association of Canada

Montréal • Québec • Ottawa • Trois-Rivières

Shawinigan Falls • St-Hyacinthe • Sherbrooke

Paris • Bruxelles

La production laitière

La production laitière au Canada en 1954 a atteint un niveau tel que chaque canadien aurait pu disposer au bénéfice de sa santé de plus d'une demi-tonne de produits laitiers soit exactement 1111 livres de lait si nous avions pu faire passer toute cette production sur le marché de la consommation. Les dirigeants des fermiers-laitiers du pays font remarquer qu'en dépit que les Canadiens soient parmi les plus grands consommateurs de produits laitiers du monde, il y a encore place pour une augmentation importante dans la consommation du lait sous toutes ses formes.

Ainsi on ne saurait chercher dans le prix exorbitant de l'insuffisance dans la consommation du lait fluide de qui n'attend pas encore une chopine par tête par jour, puisque l'ouvrier moyen de l'industrie canadienne peut se procurer aujourd'hui une pinte de lait avec neuf minutes de travail, alors qu'il lui fallait 15.6 minutes en 1939 pour assurer la même quantité de lait.

Tout en soulignant l'importance de ces faits M. Léonard Roy, coordonnateur de la publicité du Service des Produits du lait, a fait remarquer que les producteurs de lait sont vraiment chanceux que la population canadienne ait continué à augmenter depuis la guerre. En effet, la perte de ses marchés d'exportation a forcé l'industrie laitière canadienne à s'en remettre exclusivement au marché domestique pour trouver à placer un volume sans cesse grandissant de production laitière. D'où l'importance capitale des grands programmes nationaux de publicité maintenus depuis cinq ans pour stimuler la consommation du lait et des produits dérivés du lait.

"Sans cet effet soutenu de publicité les surplus de production de lait seraient beaucoup plus considérables qu'actuellement" a affirmé M. Roy.

Ces grands programmes de publicité sont soutenus par une contribution minime de chaque producteur de lait qui est invité à souscrire une fois par année, au mois de juin, le par livre de gras de lait qu'il expédie à sa fabrique ou sa laiterie au cours de ce mois. Si tous les intéressés coopéraient au ramassage ainsi dans la Province de Québec \$250,000 par année.

Comment faire paraître son nom dans le journal

Si vous aimez la publicité, voici un moyen d'en obtenir gratuitement en faisant paraître votre nom dans le journal, dans la colonne des accidents divers. Faites simplement le contraire de ce que vous recommandez la Ligue de Sécurité de la province de Québec: traversez les rues sans regarder ni à droite ni à gauche; manquez de courtoisie au volant en conduisant à la gauche du chemin, en dépassant dans les courbes, en ignorant les signaux de la circulation; prenez le volant après avoir pris beaucoup de consommations alcooliques; si vous êtes plusieurs en bicyclette, ne roulez pas à la file indienne sur le côté du chemin, prenez toute la route. Les

Avec les compliments de

Alphonse Martin

GERANT

de American Optical Co. Canada Limited

NICOLET, P. Q.

moyens sont nombreux, vous avez l'embarras du choix. Ce genre de publicité n'est cependant pas recommandé aux personnes saines d'esprit.

Programme du ...

(suite de la 1ère page)

leur époux seront reçus à l'ancien collège où un programme spécial est prévu pour elles.

On fait soi-même ses réservations aux hôtels de Victoriaville: MANOIR VICTORIA, LA SALLE, GRAND UNION, CENTRAL, et d'Arthabaska: Le Château Laurier.

Cliniques de ...

(suite de la 1ère page)

Mercredi, le 22 juin: St-Pierre, à 2 hres p.m.

Judi, le 23 juin: Ste-Angele, à 1 h.30 p.m.; St-Grégoire, à 2 h.15 p.m. et Précieux-Sang, à 3 hres p.m.

Mardi, le 28 juin: Manseau, à 1 h.30 p.m. et Lemieux, à 3 hres p.m.

Mercredi, le 29 juin: St-Léonard à 1 h.30 p.m.

Judi, le 30 juin: Ste-Eulalie, à 1 h.30 p.m. et St-Samuel, à 2 h.30 p.m.

Quant aux cliniques antituberculeuses, elles ont toujours lieu le deuxième lundi et le quatrième lundi de chaque mois de 2 hres à 4 hres p.m., sauf les jours de fêtes légales; ainsi, en juin, ces cliniques auront lieu lundi le 13, de 2 à 4 heures p.m. et lundi le 27, de 2 à 4 heures p.m.

Toutes les cliniques de l'Unité Sanitaire sont gratuites, et le public est cordialement invité à bénéficier de ces avantages. L'heure indiquée pour chaque clinique est toujours l'heure avancée.

C. P. 144

Tél. 236

Dr Richard Poirier

Chirurgien-dentiste

27, rue Notre-Dame

NICOLET

Tél. 201

J.-N. Courchesne

confection pour

hommes

18, rue Notre-Dame

NICOLET

Château Nicolet

Brochu et Gibault. Prop.

24 chambres. Eau chaude et

froide. Cuisine Canadienne.

Salon de réception. Repas

complets.

34, rue Panet

Tél. 112

NICOLET